

SOLENNITE DE L'ASSOMPTION

15 août 2018

Frères et sœurs,

Jour de joie que ce jour !

Quel enfant en effet ne se réjouirait pas de voir honorée et glorifiée sa mère ?! Quelle joie donc que la nôtre de voir ainsi honorée et glorifiée Marie, dans tant d'endroits de part le monde !

Oui, soyons dans la joie car la liturgie nous fait contempler et toucher du doigt l'entrée au Ciel, avec son corps et son âme, de celle que nous osons appeler Notre Dame, notre Mère...

Oui, avec un cœur renouvelé, *nous te saluons*, une nouvelle fois *Ô toi Notre Dame*,

Marie Vierge Sainte que drape le soleil,

couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,

en toi nous est donnée l'aurore du Salut, l'aurore de notre propre salut, de notre propre entrée au Ciel !

Comme le disait l'une des antiennes d'ouverture de la messe de ce jour :

Tous ensemble, réjouissons-nous dans le Seigneur, célébrons ce jour de fête en l'honneur de la Vierge Marie.

Les anges se réjouissent avec nous de cette fête : ils en glorifient le fils de Dieu !

Ce jour de fête, nous le devons - entre autres, pour ce qui est de sa solennité liturgique et de son fondement théologique - au vénérable Pape Pie XII¹ qui, le 01 novembre 1950, par la Constitution apostolique *Munificentissimus Deus* déclara, comme une vérité de foi sûre et infaillible que – je cite - *l'Immaculée Mère de Dieu, la Vierge Marie, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire céleste.*²

Dans cette constitution apostolique, le Pape fit une synthèse de tout le long cheminement dans la foi de l'Eglise qui amena à cette déclaration dogmatique solennelle de l'Assomption au Ciel de Marie, avec son corps et non seulement avec son âme, un corps glorifié, donc ressuscité. Je vous invite à la lire ou relire !

Parmi les nombreuses raisons avancées pour proclamer ce dogme, il y a le fait que Jésus n'a pas attendu pour sa Mère le « dernier jour » pour qu'elle ressuscite et entre, corps et âme, dans le Ciel parce qu'elle fut de façon éminente et inégalable le « Tabernacle du Très-Haut », le « Temple de la Trinité Sainte », « l'arche de l'Alliance » puisqu'elle porta en son sein le Verbe fait chair...

Aussi, le Pape Pie XII cite par exemple saint Jean Damascène³ qui affirmait :

Il fallait que Celle qui avait porté le Créateur comme enfant dans son sein, demeurât dans les divins tabernacles...

Il fallait que Celle qui avait vu son Fils sur la croix et avait échappé au glaive de douleur en le mettant au monde, et l'avait reçu en son sein, le contemplât encore siégeant avec son Père.

Il cite encore saint Robert Bellarmin⁴ qui s'écria un jour, avec des termes assez forts : « *Et qui pourrait croire, je vous prie, que l'arche de la sainteté, la demeure du Verbe, le temple de l'Esprit-Saint se soit écroulé ? Mon âme répugne franchement même à penser que cette chair virgine qui a engendré Dieu, lui a donné le jour, l'a allaité, l'a porté, ou soit tombée en cendres ou ait été livrée à la pâture des vers.* »

¹ Benoît XVI a reconnu l'héroïcité des vertus du Pape Pie XII et l'a déclaré vénérable le 19 décembre 2009.

² Constitution dogmatique *Munificentissimus Deus*, § 44

³ Constitution dogmatique *Munificentissimus Deus*, § 21

⁴ Idem § 34

Par ces considérations, nous rejoignons ce que nous méditons depuis quelques dimanches au sujet de l'Eucharistie, à partir de l'Évangile sur la Pain de vie.

En effet, dans son discours à la synagogue de Capharnaüm, et nous le verrons de façon plus détaillée dimanche prochain, Jésus affirme : *qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.*

Il y a donc un lien très fort entre la communion eucharistique et notre future résurrection. Lorsque Jésus affirme l'importance de communier pour ressusciter dans la Gloire, ce n'est pas une phrase poétique, c'est une profonde réalité théologique et l'Assomption de Marie en est une illustration parfaite car, comme nous venons de le mettre en relief, c'est précisément parce qu'elle a porté en elle le Verbe fait chair, comme nous le portons en nous fait chair eucharistique, qu'elle est déjà avec son corps de femme dans la Gloire de Dieu.

Bien sûr, nos pauvres natures humaines sont sans commune mesure avec celle de l'Immaculée.

Bien sûr, nos communions nous permettent de ne garder qu'un court instant cette présence de Jésus en nous.

Néanmoins, c'est le même et unique Seigneur et Sauveur qui vient établir sa demeure en nous, à chaque communion...

Jésus nous dit par conséquent que nos corps à nous aussi, parce qu'au contact avec son corps glorieux à chaque communion, ressusciteront.

Parce que nos corps aurons été de courts instants comme irradiés par le corps glorieux du Christ, ils auront en eux, pourrait-on dire, l'énergie nucléaire de la résurrection !

C'est ce que disait déjà au V^e siècle saint Cyrille d'Alexandrie ⁵:

Nous ressusciterons, puisque le Christ est en nous par sa propre chair. Il est même impossible que la Vie ne vivifie pas ceux en qui elle se trouve. De même qu'on jette l'étincelle dans la paille pour conserver la semence du feu, ainsi Notre Seigneur Jésus Christ a caché en nous la vie, grâce à sa chair, il l'a enfouie comme une semence d'immortalité qui nous purifie de toute la corruption.

Parce que notre chair aura été Temple de la Trinité Sainte et que, par la miséricorde de Dieu nous sommes purifiés à chaque confession des profanations qu'entraînent notre péché, nous osons espérer, avec la certitude que donnent les paroles du Christ, qu'il nous ressuscitera au dernier jour !

Quel enseignement plein d'Espérance nous donne ce mystère de l'Assomption à nous qui communions...

Quelle responsabilité en découle pour recevoir de mieux en mieux le Seigneur avec la sainteté, la pureté et la foi avec lesquels Notre Dame reçut en elle son divin Fils !

Quelle invitation à communier souvent et à prier et œuvrer, pour que nos frères, qui ont délaissé la messe, découvrent combien ils mettent en danger leur propre résurrection qui risque de ne pas être dans la Gloire du Christ mais pour la damnation éternelle...

Oui, ce que nous fêtons aujourd'hui en est comme la preuve tangible de tout cela. Retenons-le bien : Jésus a voulu associer sa Mère très Sainte à sa gloire, sans attendre le dernier jour, la fin des temps, pour nous montrer que nos corps, à nous aussi, seront transfigurés dans la même gloire en raison de notre accueil du Corps du Christ par l'Eucharistie.

Voilà pourquoi, la préface qui nous introduira à la prière eucharistique nous fera, tout à l'heure, rendre grâce à Dieu, car, en la Vierge Marie, la Mère de Dieu élevée au Ciel, nous avons *la parfaite image de l'Eglise à venir, l'aurore de l'Eglise triomphante... ayant préservé du tombeau le corps qui avait porté le Fils de Dieu...*

Puissions-nous donc, à la fois, mesurer la grandeur de nos communions, ses conséquences quant à notre éternité, mais aussi mesurer quel doit être notre rapport avec notre corps...

⁵ Yoa, IV, 2 (PG 73,581). Cité par le Père Daniel Ange, dans [l'Eucharistie, chair de l'amour](#), édition des Béatitudes. P° 117.

Comme l'écrit encore le Père Daniel Ange⁶, *chaque fois que Notre Dame se montre sur la terre, elle nous montre notre avenir : voilà ce qu'un jour nous serons, si nous restons fidèles.*

Et d'ajouter :

Gageons qu'il en sera ainsi, [par notre communion eucharistique] en tenant son corps ressuscité dans notre corps mortel, nous tenons déjà notre corps futur, nous tenons notre avenir, même physique. Chaque communion nous propulse d'un coup dans notre éternité de gloire. Fantastique !

C'est plus encore que d'aller sur la planète Mars que nous sommes appelés à vivre ! C'est plus encore que de s'approcher du soleil par un nouveau satellite ! C'est déjà nous mettre en orbite pour le Ciel... pour vivre au dernier jour ce que Notre Dame vit déjà : le bonheur du Ciel, corps et âme !

Voilà pourquoi, quand nous aurons communié, nous prierons en ces termes :

Après nous avoir donné, Seigneur, le sacrement qui nous sauve, accorde-nous, par l'intercession de Marie, la Vierge bienheureuse élevée au ciel, de parvenir à la gloire de la résurrection.

C'est la grâce que nous demanderons les uns pour les autres, nous qui avons la joie de pouvoir participer à la messe le jour de l'Assomption de Notre Dame en accueillant, dans l'Eucharistie, Celui qui *l'éleva corps et âme à la gloire céleste.*

Amen.

⁶ Op. cit p° 117

PRIERE UNIVERSELLE

15 août 2018

Le prêtre: *Tournons-nous vers la Vierge Marie et présentons avec elle nos intentions de prière de ce jour. Que Dieu tout puissant - à la prière de son Église unie à celle de sa Mère - se souvienne de son amour, comme Il l'a promis à nos pères.*

R/ Ave, Ave, Ave Maria !

Le lecteur:

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu dont Marie est la Mère.

Supplions le Seigneur de soutenir ses membres afin qu'ils puissent un jour goûter la joie de la résurrection.

R/

Prions pour la Paix dans le monde.

Nous souvenant des nombreuses apparitions de Notre Dame invitant à la conversion des cœurs afin d'obtenir la paix, supplions le Seigneur de faire abonder sa grâce en ce jour afin que nous grandissions dans les vertus humaines et chrétiennes.

R/

En ce jour anniversaire de la consécration de la France à Notre Dame par le Roi Louis XIII, prions pour que tous les membres de notre pays soient toujours plus unis dans une même foi et un même amour de Dieu et de l'Église.

R/

En ce jour où nous célébrons la glorification corps et âme de la Très Sainte Vierge Marie, terme de son pèlerinage terrestre,

Confions au Seigneur le pèlerinage de notre diocèse à Notre Dame de la Mer.

Confions lui notre Espérance qu'à la fin des temps Il nous accueille tous auprès de lui, dans la Jérusalem céleste, nous réunissant avec Marie Sa Mère.

Le prêtre : *Dieu éternel et tout-puissant, tu as voulu que ton Fils prenne chair de la Vierge Marie et qu'elle soit glorifiée dans le ciel. Daigne écouter les prières que tes enfants te présentent aujourd'hui par Marie, Mère de ton Fils et notre Mère. Nous te le demandons, à toi qui vis et règne pour les siècles des siècles.*